

CIRCULAIRE DU "REVEIL"

DOCUMENT "FIN-DE-SIÈCLE"

Mes chers et bien aimés lecteurs, —

Dans nos précédents articles, Nous nous sommes élevés avec force contre certains membres du haut et du bas clergé, coupables de menaces graves envers le bon sens, la logique et les droits des citoyens.

Nous espérons que nos avertissements salutaires suffiraient pour faire rentrer dans le devoir ceux qui s'en étaient écartés, dans leurs projets illégaux, sans qu'il fût nécessaire de recourir aux mesures rigoureuses.

Malheureusement, on a répondu à Nos articles pleins de sagesse par le mépris, le refus de renoncer aux projets liberticides prémédités contre la société tout entière. Les journaux et les feuilles vendus au clergé ont versé sur Nous de nouvelles insultes, usé d'un persiflage cynique à l'adresse du Peuple, et annoncé la publication prochaine d'un mandement épiscopal mis à l'index des bonnes mœurs politiques.

C'est pourquoi Nous nous voyons aujourd'hui dans la pénible nécessité de sévir et de prendre des mesures plus efficaces pour protéger le Peuple (*vulgum pecus*) contre les attaques de ceux qui veulent le diviser pour l'exploiter.

Le gros bon sens, la droiture et l'esprit sain invoqués, Nous condamnons, en vertu de Notre autorité, issue de Notre sollicitude, le mandement collectif des évêques dont la publication a été faite dans Notre Province, et Nous défendons formellement à tous les lecteurs du REVEIL, sous peine de refus d'un abonnement, de lire, de recevoir, de garder en dépôt, de propager et de tenir compte de ce mandement dangereux et malsain dans ses tendances.

Sera la présente circulaire lue et publiée dans les bonnes familles, par les soins du chef de la maison, le premier jour après sa réception.

Nous demeurons, chers abonnés et collaborateurs, votre tout dévoué en progrès politiques.

"LE REVEIL,"
Organe archi-libéral de Montréal.

DEGOMMES

J'ai connu un bohème dont l'habitude était de se précipiter vers tout rassemblement qui semblait indiquer un accident récent.

Quand je lui demandais la raison de cet empressement macabre :

— C'est, me disait-il, que j'espère toujours reconnaître dans la victime un de mes créanciers !

Ma férocité ne va pas, je l'avoue, jusque là ; je ne voudrais pas, par crainte, sans doute, de représailles, souhaiter la mort du pécheur ; n'empêche que chaque cyclone politique me procure une douce jouissance, et que je m'empresse de chercher, sous les décombres dont il a jonché le sol, si je ne trouverais pas quelque biennette dont la déconfiture me ferait joyeusement rigoler.

Jamais la chance ne m'a autant favorisé par exemple, que depuis quinze jours.

Deux écroulements simultanés : l'un à Ottawa et l'autre à Québec, et tous deux avec une victime de haut goût : à Ottawa Sir Adolphe Caron, et à Québec, l'hon. T. C. Casgrain.

Au moins, voilà des écrasés qui sortent du vulgaire ; voilà des cadavres qui sentent bon.

Mais quelle chose étrange que le sort d